

AU CŒUR DE LA GRANDE GUERRE

Lucien Lefebvre, victime du conflit, sorti de l'oubli

ROLLOT Xavier Becquet, président de l'association De La Somme à Montdidier, propose, à l'approche du 11 novembre, de retracer le parcours de ce Rollotois qui a participé au premier conflit mondial.



Pas de photo de Lucien Lefebvre, mais ce cliché de ces quatre jeunes hommes du 120^e Régiment d'Infanterie de Péronne illustre bien le propos.

De la Somme à Bellefontaine – 22 août 1914 est une association à but non lucratif. Créée en octobre 2017, elle se consacre à retrouver des traces de vie d'hommes et de femmes de la Somme qui ont connu la Première Guerre mondiale. À l'approche des commémorations du 11 novembre, le Bonhomme Picard a proposé à Xavier Becquet, à la tête de cette structure, de présenter le destin d'un enfant de notre secteur plongé dans ce cataclysme. Il nous a proposé de suivre le parcours de Lucien Lefebvre de Rollot, indissociable de celui de ses trois copains de Rollot et Piennes qui moururent dans le conflit. Pourquoi ce choix de Lucien Lefebvre ? » Je l'ai sélectionné car il évoque bien les victimes oubliées de la Grande Guerre. Ceux qui ont survécu mais dont les corps étaient abîmés et les têtes emplies d'horreurs. « Il relate : » Lucien Lefebvre est né le 11 juin 1893 à Rollot. Ses parents, Abel et Lydie, sont originaires du village. Abel est menuisier. La famille réside dans une petite maison de la rue Saint-Nicolas. A la fin du XIX^e siècle, les commerces sont nombreux à Rollot. On y trouve même deux hôtels. La commune dispose des services d'un médecin, d'un notaire et d'un chanoine. Lucien Lefebvre est scolarisé dans l'école du village. Georges Bettefort, le maître d'école, l'incite à poursuivre les études pour devenir lui aussi instituteur. Lucien Lefebvre réussit le concours d'entrée à

l'École Normale d'Amiens où il devient pensionnaire. Dans sa vingtième année, il est convoqué devant le Conseil de Révision de Montdidier. Jugé apte au service militaire, il est affecté au 120^e Régiment d'Infanterie de Péronne. Par chance, trois copains de jeunesse sont incorporés dans la même unité : Jules Maupetit et Alfred Gueudet de Rollot et Georges Vue de Piennes-Onvillers. Le 27 novembre 1913, les trois copains prennent le train en direction de Stenay dans la Meuse, où le 120^e RI vient d'être

soigné dans l'école du village, il est capturé par les Allemands et transféré au camp d'Altengrabow. Pour les deux rescapés de la bande de copains, la guerre continue. Le traumatisme est déjà important. Alfred Gueudet est blessé à plusieurs reprises : à l'avant-bras gauche, à la cuisse, à l'épaule droite... Évacué pour être soigné, il revient au front à chaque fois avec la boule au ventre. Georges Vue, de Piennes, est gravement blessé pendant la Bataille de la Somme

« Lucien lefebvre passe toute la guerre en prison. Son état physique n'est pas bon, mais il a échappé à la mort »

transféré. Ils parlent du pays. Ils vont passer ensemble trois ans de leur vie dans cette caserne pour servir leur pays. Hélas, le 2 août 1914, la guerre est déclarée. Caserné à quelques kilomètres seulement de la frontière, le 120^e est envoyé en première ligne pour repousser l'invasion allemande en Belgique. Le 22 août 1914 les combats sont particulièrement meurtriers. Le régiment perd plus de 1 000 hommes. Jules Maupetit de Rollot est tué et Lucien Lefebvre est gravement blessé par balle à la poitrine.

en 1916. Il est évacué vers un hôpital provisoire à Moreuil où il meurt de ses blessures après deux mois de souffrance. Ses parents, Hippolyte et Ernestine, fermiers à Piennes sont désespérés. Ils n'avaient que deux enfants, deux fils, Georges et Paul et la guerre les a tués. Alfred Gueudet survit à la guerre. Profondément diminué par les épreuves subies, il ne connaîtra jamais la joie de construire une famille. Ouvrier agricole, il vivra toute sa vie à Rollot en compagnie de sa sœur. Il est mort en 1960.

APRÈS S'ÊTRE MARIÉ À LA FIN DE L'ANNÉE 1919 AVEC JOSÉPHINE, LUCIEN LEFEBVRE REVIENT DANS LA SOMME

Lucien Lefebvre passe toute la guerre en prison. Son état physique n'est pas bon, mais il a échappé à la mort. Victime d'adénite (NDLR inflammation des ganglions lymphatiques), il est envoyé à son retour en France en janvier 1919 à l'hôpital Villemin de Paris où il séjourne pendant de longs mois. Après s'être marié à la fin de l'année 1919 avec Joséphine, Lucien Lefebvre revient dans la Somme. Le couple n'aura qu'un enfant, un garçon prénommé Pierre. Lucien est nommé instituteur dans le secteur d'Abbeville, à l'ouest de la Somme, où il effectuera toute sa carrière. Lucien a porté en lui, toute sa vie, le poids de la culpabilité d'avoir échappé à la mort. Ses copains, Jules et Georges ne sont jamais revenus. Quand il fallait parler de la guerre à ses élèves, quels mots utilisait-il ? Lucien lefebvre est décédé en 1952 à l'âge de 59 ans. «

Armand Prin

Pour en savoir plus : www.somme-bellefontaine.fr